

Gestion et aménagement des pollinisateurs de la canneberge : vers un rendement accru



Durée : Juin 2005 à novembre 2006

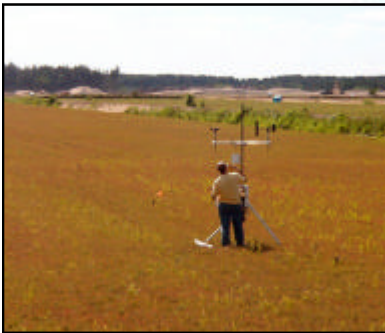
85-2005

Responsable : Madeleine Chagnon¹ Étudiant gradué : Michel Girard²
Collaborateurs : Domingos De Oliveira², Émile Houle³ et Richard Turmel⁴

1 : Chercheuse indépendante ; 2 : Université du Québec à Montréal (UQÀM) ; 3 : Centre de recherche en sciences animales de Deschambault ; 4 : Direction régionale du Centre-du-Québec - MAPAQ

PROBLÉMATIQUE

Une bonne pollinisation de la fleur de canneberge est essentielle pour obtenir une bonne mise à fruit ainsi qu'une maturation rapide de celle-ci. Aujourd'hui, avec l'augmentation des surfaces cultivées et l'utilisation de pesticides, on observe une diminution des insectes pollinisateurs naturels, bénéfiques pour la canneberge, par la perte d'habitats et par des empoisonnements. Il est donc nécessaire de procéder à l'introduction d'insectes pollinisateurs pour augmenter la récolte de canneberges. Jusqu'à présent, on a fait appel aux abeilles domestiques ou aux bourdons. Par ailleurs, une autre avenue intéressante est l'utilisation de la Mégachile de la luzerne. Devant ce choix, les producteurs



ne savent plus où et combien investir afin de s'assurer de la pollinisation d'un nombre maximum de fleurs durant la période critique de floraison. La solution facile serait d'introduire la plus grande quantité de pollinisateurs possible. Cependant, la location de ces insectes est dispendieuse et varie beaucoup d'un type de pollinisateur à l'autre. La mégachile semble être une solution prometteuse mais très peu d'essais dans la culture de la canneberge ont été effectués au Québec.

La location de ces insectes est dispendieuse et varie beaucoup d'un type de pollinisateur à l'autre. La mégachile semble être une solution prometteuse mais très peu d'essais dans la culture de la canneberge ont été effectués au Québec.

OBJECTIF

Apprendre à mieux gérer les pollinisateurs de la canneberge par l'acquisition de connaissance sur leur aménagement naturel, leur introduction, leur efficacité pollinisateur relative et leurs comportements spécifiques face aux facteurs abiotiques. Ceci permettrait d'assurer un nombre idéal de butineuses durant la période de floraison de la canneberge et de favoriser des coûts de pollinisation moindres pour un rendement optimal.

MATÉRIEL & MÉTHODE

Les plantes indigènes attractives et les plantes horticoles seront d'abord inventoriées dans les pourtours de la cannebergère. Dans un site adjacent, un espace comprenant ces plantes sera par la suite aménagé et des nichoirs à bourdons seront disposés dans les environs. Pour la deuxième étape, des ruches provenant du CRSAD seront utilisées. La force des ruches sera déterminée et la densité des abeilles sur les fleurs sera vérifiée. L'activité sur le plateau d'envol par rapport à la force des ruches sera également estimée. Pour la troisième étape, deux stations météorologiques seront installées directement dans les cannebergères. Il est important de pouvoir enregistrer des données très locales de température, d'humidité, de vitesse de vent et d'ensoleillement puisque l'activité des différents pollinisateurs sera mise en relation avec les facteurs abiotiques. Les trois types de pollinisateurs (mégachiles, abeilles et bourdons) seront alors introduits afin d'obtenir de l'information sur les interrelations des trois espèces et établir leur efficacité pour la pollinisation de la fleur de la canneberge. Il ne restera plus ensuite qu'à estimer la mise à fruit, le poids et le volume des fruits ainsi que le potentiel producteur du plant.

IMPACTS

Nous assistons présentement à une forme de « crise » de l'apiculture due aux problèmes engendrés par l'apparition, entre autres, de la varroase et de la loque américaine. Par conséquent, il demeure une incertitude quant au nombre de ruches qui continueront d'être disponibles pour la pollinisation de la canneberge. D'autre part, la production de la canneberge est en plein essor au Québec et on risque de voir se multiplier la demande en pollinisation pour cette culture. Il est donc essentiel d'avoir en main des données fiables concernant les autres choix en pollinisation (bourdons et mégachiles) et de connaître aussi comment utiliser de façon optimale une combinaison des solutions qui se présentent aux producteurs.

PARTENAIRES DE RECHERCHE ET DE FINANCEMENT

